On mit ce malheureux au dépôt de sûreté pour vagabondage.

Depuis quelque temps, de nombreux individus, expulsés de Belgique ou condamnés dans ce pays, arrivent à Roubaix et dans les localités-frontières pour être prêts à réintégrer leur ancienne patrie, dans le cas où une amnistie serait prononcée à l'occasion du 25e anniversaire du roi Léopold.

Regerre pourrait bien être de ce nombre.

De précoces vauriens. — Si la valeur n'attend pas le nombre des années, on peut dire que chez certains enfants la malice est souvent très-précoce.

Vendredi, à neuf heures du soir, quatre gamins d'une dizaine d'années, Jacob Massaine, Auguste Debroyère, Eugène Rassemon et Rémy Thérain, mendiaient dans la rue de la Gare. Ils furent aperçus par la police et arrêtés.

Comme on les conduisait au poste, l'un d'eux fit à l'agent la singulière déclaration que voici : « Il y a déjà quelque temps que nous faisons ce métier et il nous arrive parfois de rester plusieurs jours sans rentrer chez nos parents. D'ailleurs, nous vivons tous quatre de vols et de mendicité. Ainsi, ce soir, nous avons déjà réussi à voler aux halles et si vous ne nous aviez pas arrêtés, nous devions, cette nuit, dévaliser la baraque en planches du marchand qui est installé à l'angle des rues de la Gare et de l'Hospice. Avouez qu'il faut bien faire quelque chose pour vivre. Nous avons déjà été condamnés quatre fois pour vols... »

Il n'en fallut pas davantage pour que ces mauvais garnements soient conduits samedi à la prison de Lille.

Les chiens en fourrière. — Dans la journée de vendredi, quatre chiens ont été mis en fourrière et conduits à l'abattoir et trois contraventions ont été dressées pour divagation.

Ecole de natation. — La température de l'eau était, samedi, à 8 heures du matin, de 19 degrés, et à 4 heures du soir, de 20 degrés.

Croix. — Samedi à dix heures, ont eu lieu, en l'église de Croix, les funérailles du jeune homme qui s'est suicidé dans le cimetière.

Une centaine de personnes assistaient à la cérémonie.

PILULES GICQUEL, purgatives. 1f50

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*. — *La Maison se charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.*

ÉDITION « FRANÇAISE »

DES PARTITIONS DE MUSIQUE

POUR PIANO

de tous les chefs-d'œuvre classiques

Cette édition est mise en vente, à partir de ce jour, à la librairie du *Journal de Roubaix*, 17, rue Neuve. Elle est absolument irréprochable, comme gravure et comme papier. Elle comprend les partitions suivantes :

Lucie de Lammermoor, (DONIZETTI). *Othello*, (G. ROSSINI). *Le Freischütz*, (C. CH. WEBER). *Les Noces de Figaro*, (MOZART). *Le Barbier de Séville*, (G. ROSSINI). *Norma*, (BELLINI). *Lucrèce Borgia*, (G. DONIZETTI). *La Somnambule*, (BELLINI). 25 Mélodies célèbres, *paroles françaises* (FRANZ SCHUBERT). *La Flûte enchantée*, (MOZART). *Les Puritains*, (BELLINI).

Le prix est de **2** francs, au lieu de 6 et 10 fr.; toute la collection peut être acquise pour 20 francs.

Toutes les partitions célèbres seront successivement publiées dans le même format, et vendues aux mêmes conditions. Nous donnerons leurs titres, dès leur apparition.

MESDAMES

Voulez-vous les senteurs de l'humble violette,
Du jasmin, de la rose et de mille autres fleurs !
Mais du *Mille Parfums* allez faire l'emplette,
Et vous y trouverez amplement ces odeurs.

Savonnerie FERRAILLE Aîné

à CROIX, près Roubaix. 46859d

TOURCOING

M. Vaast. — Pour tous ceux qui suivent attentivement l'évolution sociale qui se produit en ce moment, il est impossible de rester indifférent devant les efforts, très louables d'ailleurs, tentés en vue d'améliorer la condition de la classe ouvrière.

Mais, si ces questions percent au grand jour à notre époque, elles ont eu des initiateurs, restés trop obscurs peut-être, et il est juste de rendre hommage à ces ouvriers de la première heure qui ont compris qu'en travaillant au relèvement moral de l'ouvrier, ils aidaient aussi à améliorer son bien-être matériel.

Tel était M. l'abbé Vaast, qui vient de mourir doyen de Denain, après avoir exercé, ici, pendant vingt ans, de 1850 à 1870, son ministère comme vicaire de la paroisse Notre-Dame.

Certes, M. Vaast était l'ami des ouvriers, mais c'était un ami sûr et sincère. Il exerçait sur eux un incontestable ascendant et il en était profondément aimé; cependant il n'usait pas de flatteries vis-à-vis d'eux et savait à l'occasion les morigéner. Mais il les guidait de ses conseils et les aidait de son influence : aussi combien de jeunes gens qui, grâce à lui, ont pu s'élever au-dessus de leur condition et se créer des situations relativement brillantes. Ils avaient puisé près du saint prêtre avec de solides principes religieux, des habitudes d'ordre et le goût de l'épargne.

Ces allures d'indépendance et de franc-parler, M. l'abbé Vaast les conservait devant les patrons eux-mêmes ; il savait, le cas échéant, plaider vigoureusement la cause de l'ouvrier et protester en termes très vifs contre une injustice. Et pourtant, tous les industriels l'estimaient sincèrement, et ils écoutaient très volontiers ses avis marqués au sceau du bon sens et de la droiture.

C'est dans l'œuvre du patronage que le zèle et la charité de M. Vaast s'affirmèrent surtout.

« Son œuvre spéciale à Tourcoing, lisons-nous dans une biographie publiée par la *Semaine religieuse*, fut la fondation du patronage. Il le créa et le développa. Jusque-là, il y avait eu des patronages et des sociétés de St-Joseph, dirigés par des laïques ou des frères de la doctrine chrétienne; M. Vaast se fit un devoir de s'occuper lui-même du patronage de la paroisse Notre-Dame et d'y passer chaque dimanche ses soirées.

» Avec l'un de ses collaborateurs les plus dévoués, il eut l'idée d'annexer à cette institution une caisse d'épargne pour les jeunes gens. Le patronage de Notre-Dame devint un type sur lequel les établissements analogues se modelèrent.

» Il mettait l'abbé Vaast en rapports fréquents non seulement avec les jeunes gens, mais avec les familles qu'il visitait souvent pour leur parler de leurs enfants, et ainsi s'accroissait encore l'influence dont il jouissait. Lorsque l'on disait : « *C'est Monsieur Vaast qui l'a dit*, il n'y avait pas à tergiverser, il fallait obéir. »

M. Vaast aimait beaucoup le caractère tourquennois, qu'il connaissait à fond. Il se plaisait, dans les récréations qu'il organisait pour les enfants du patronage, à mettre en scène des types populaires qui obtinrent toujours beaucoup de succès.

On n'oubliera pas non plus l'inépuisable charité de M. l'abbé Vaast. Le bon prêtre portait souvent une soutane rapée et rapiécée, parce qu'il avait vidé sa bourse pour les pauvres. Qui pourra dire le nombre d'indigents secourus par lui ?

Il y a vingt ans que M. Vaast a quitté Tourcoing, et cependant son souvenir est resté encore très vivace ici. Tous ceux qui l'ont connu, tous ceux qui ont été ses obligés, se sont fait un devoir de reconnaissance d'accorder à sa mémoire un suprême et pieux témoignage de leur respectueuse affection.

Ainsi que nous l'avons dit, un obit solennel sera dit demain lundi, à dix heures, en l'église Notre-Dame, qui sera, nous en sommes certain, trop étroite pour la circonstance.

On ne peut que s'associer sans réserve à de semblables manifestations qui honorent à la fois le saint prêtre qui les a inspirées et tous ceux qui les ont provoquées.

— Nous rappelons que l'obit pour M. l'abbé Waast, aura lieu lundi à 10 heures, en l'église Notre-Dame.

La distribution des prix aux élèves de l'Institution libre du Sacré-Cœur a eu lieu, avec beaucoup de solennité, samedi après-midi.

Mgr Monnier, entouré des professeurs et des membres du clergé de la ville, présidait la cérémonie qui avait attiré, dans l'une des salles de l'établissement, une foule de parents et d'amis des élèves.

Le discours d'usage a été prononcé par M. l'abbé Lamérand. L'éminent et sympathique professeur d'histoire avait pris pour sujet : l'enseignement chrétien de l'histoire.

Le XIXe siècle, a-t-il dit, est le siècle des sciences positives parmi lesquelles se place la science historique. Il n'est permis à personne d'ignorer l'histoire, mais cette science devient une arme que chacun veut manier pour défendre ses idées dans le domaine social, politique et religieux. Aussi on a dit avec raison que l'histoire était le champ de bataille de l'erreur et de la vérité. Cependant la vérité seule doit-être de son domaine. L'histoire, d'après Tacite, c'est le souvenir sincère des faits accomplis; elle ne peut-être d'aucun camp, suivant l'avis de Fénélon.

Mais la théorie est peu suivie. Chez certains historiens, on affirme ce qui est contestable, on doute de ce qui est avéré. D'autres, s'inspirant de la neutralité et de l'indifférence, prétendent que l'Eglise est un facteur négligeable et cependant les faits eux-mêmes donnent un solennel démenti à cette assertion.

L'orateur montre ici le rôle joué par l'Eglise dans la civilisation des nations. Loin d'avoir établi, comme certains le soutiennent, un régime d'oppression, elle a puissamment aidé à l'affranchissement des peuples.

M. Lamérand parle ensuite des historiens qui n'admettent dans les faits que des causes naturelles et humainement explicables en rejetant l'intervention divine. Il serait puéril, ajoute-t-il, de voir partout une intervention supérieure : cependant il ne serait pas moins faux d'exclure de l'histoire tout ce qui ne serait pas du domaine naturel.

Après avoir développé cette pensée et fait une allusion toute vibrante de patriotisme à l'héroïne de Domrémy, M. Lamérand, dans une éloquente péroraison, adjure les jeunes gens qui l'écoutent de toujours s'inspirer de la belle devise de Jeanne d'Arc : « Religion et Patrie. »

Mgr Monnier se lève à son tour et, dans une de ces paternelles allocutions dont il a le secret, il appuie de sa haute autorité les paroles qui viennent d'être prononcées. Il félicite les jeunes gens qu'il a devant lui du bonheur qu'ils ont de recevoir une éducation chrétienne et il livre à leurs méditations cette pensée de Tacite : « Souvenez-vous de ceux qui vous ont précédés pour imiter leurs exemples et de ceux qui vont vous suivre pour leur en laisser. »

Il est ensuite donné lecture du palmarès souvent interrompu par de chaleureux applaudissements.

Plusieurs morceaux de musique ont été exécutés pendant la cérémonie, par la musique et le cours de chant de l'établissement.

Le Comité lainier de Tourcoing a reçu de M. Chavent, président du *Comité pour la défense du marché des soies* à Lyon, la lettre suivante :

« Lyon, le 24 juillet 1890.

» Monsieur F. Masurel-Jonglez, président du Comité lainier de Tourcoing.

» Monsieur le Président,

» Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 21 courant.

Nous remercions sincèrement le Comité lainier de Tourcoing d'avoir affirmé comme il l'a fait, la complète solidarité des industries nationales de la laine et de la soie sur le terrain de la franchise des matières premières.

» Nous sommes convaincus que l'alliance de ces deux grandes industries françaises aura les meilleurs résultats et que nos efforts communs seront couronnés de succès.

» Veuillez agréer, monsieur le président, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

» *Le Président*,

» LOUIS CHAVENT. »

Comme suite à la reproduction que nous avons donnée hier d'une lettre de M. Seydoux, publiée par l'*Echo du Nord*, nous avons reçu de M. François Masurel-Jonglez, président du Comité lainier, la communication suivante :

« Tourcoing, le 26 juillet 1890.

» Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

» Vous avez publié une lettre dans laquelle M. Ch. Seydoux, membre du conseil supérieur du commerce relève *plusieurs inexactitudes* qui auraient été commises dans l'adresse de protestation du Comité lainier de Tourcoing au Comité des soies de Lyon.

» Je me réserve de répondre plus longuement à cette note et je me bornerai aujourd'hui à constater que l'honorable M. Seydoux reconnaît implicitement lui-même qu'il avait été *mal informé* puisqu'il est revenu sur un premier vote, au sujet des soies grèges et moulinées.

» En ce qui concerne l'*accord* que M. Seydoux prétend avoir avec *les représentants les plus autorisés de l'industrie lyonnaise*, je me contenterai de témoigner, pour l'instant, mon étonnement, car j'ai eu depuis plusieurs mois, en raison de mon titre de vice-président du « Comité central des Industries Nationales de la soie et de laine », des rapports fréquents avec des membres également *très autorisés de l'industrie lyonnaise*, et je ne crois pas m'avancer en disant que le droit de 3 fr. sur les soies moulinées n'a pas été accepté d'*accord* avec eux, mais leur a été bien plutôt *imposé*.

» Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments distingués.

» François MASUREL-JONGLEZ. »

La foire s'ouvre aujourd'hui. Si le temps la favorise, elle sera certainement très brillante.

Les sujets de distraction ne feront certes pas défaut.

Nous avons, cette année, un cirque d'une importance telle qu'on a rarement vue à Tourcoing. L'hippodrome est spacieux et très bien aménagé. Quant à la troupe on en dit le plus grand bien : superbes chevaux dressés et présentés en liberté, travail prodigieux de voltige, intermèdes désopilants par une pleiade de clowns, pantomimes à grand spectacle, etc., etc., voilà tous les éléments qui attireront sûrement la foule chaque soir au cirque Diter.

Une autre attraction, c'est la ménagerie, dirigée par Mme Vve Stella, qui comprend une superbe collection de fauves. Les exercices des dompteurs seront des plus émouvants : on n'a pas oublié qu'au mois de février dernier, à la foire de St-Omer, le dompteur a failli être dévoré par un de ses élèves, un terrible lion. Mme Stella possède aussi un pensionnaire très intéressant, un véritable orang-outang qui obtiendra certainement les faveurs du public.

Nous pourrions citer encore le théâtre de la famille Delhaye, le théâtre dramatique, etc., etc.

Une histoire de pigeons. — Nous avons dit que nous reviendrions sur cette histoire, et nous tenons parole, bien que l'enquête ne soit pas encore entièrement terminée.

La chose se passe entre trois compatriotes étrangers : un cabaretier-entrepreneur, un sieur D..., compagnon menuisier, et un homme de peine, du nom de V... Celui-ci a le premier accusé le cabaretier d'avoir volé quatre pigeons estimés deux cents francs.

On sait jusqu'où peut porter la passion. Tel, qui ne voudrait pas faire tort d'un centime à quelqu'un, ne reculerait pas le cas échéant, à détenir, pour en avoir de l'espèce, un pigeon ou un coq de grand renom.

On se ferait difficilement une idée des ruses employées par le cabaretier-entrepreneur, quand il se sut accusé du rapt des pigeons, pour faire planer les soupçons sur D... et V..., qui avaient jadis travaillés pour son compte et pris pension chez lui.

La première fois qu'il fut appelé au bureau du commissaire, il envoya à sa place un sien parent, disant qu'il ne pouvait plus marcher, une lourde planche lui était tombée sur le pied gauche. Cela ne prit pas, comme bien on pense ; et on vit enfin arriver le rusé compère goignant et cloumpiopant. Seulement on fit cette singulière remarque : c'est qu'en gesticulant et en marchant dans le cabinet du commissaire il se trompait quelque fois ; il boitait tantôt d'un pied tantôt de l'autre !

Appelé de nouveau le lendemain, on fut tout un jour sans pouvoir le rencontrer; il préparait son plan.

Il déplorait vivement ne pas savoir où était D... qui, d'un mot, pourrait le disculper. Or on a maintenant la preuve que D... n'a jamais quitté Tourcoing et qu'il a toujours été en rapport avec le cabaretier, à qui il doit de l'argent, ainsi que V...

Il a prétendu être accusé par eux parce qu'il les a presses de s'acquitter; cela a été reconnu faux, archi-faux.

Mais le comble c'est de prétendre que les quatre pigeons appartenaient à ses deux locataires, à qui il avait prêté une cage pour les enfermer, que les susdits locataires les nourrissaient, à leurs frais, et que huit jours après le départ de chez lui, de D... et de V..., il a donné la liberté aux volatiles, qu'il n'a plus jamais revus depuis !!

L'affaire ne tarda pas à entrer dans une autre phase.

Les expulsés. — La gendarmerie de Tourcoing a conduit, samedi, à la frontière, un convoi de 13 expulsés, venant la plupart de Paris et de l'intérieur. On remarquait entr'autres, Colisi Dunicano, âgé de 41 ans, journalier, né à Pise, et François Morel, maçuignon, âgé de 34 ans, né à Trente (Autriche), condamné le 18 juin 1887, à Bordeaux, à 1 an et 1 jour de prison pour vol. Tous deux avaient demandé à être dirigés sur la frontière belge. Joseph-Alois Vandorme, chaisier, condamné à Lyon, à 3 mois pour coups et blessures. Marie-Louisa Seys... c'est exactement les nom et prénoms de la voleuse des 60 francs et de la montre, dans un cabaret de la rue Neuve-de-Roubaix, dont il a été question ces jours derniers. Est-ce la même personne, est-ce une parente ?

Plusieurs étaient expulsés par mesure administrative. Les autres condamnations pour vols, complicité de vols, vagabondage et mendicité, avaient été prononcées par les tribunaux de Douai, Charleville et Lille.

Violences et tapage. — Sont poursuivis en simple police : Jules L..., domestique, rue Beuque, pour violences ayant causé un rassemblement, place des Halles.

— Victor Porlisse, le joyeux portefaix, qui se vantait si bien d'avoir été choisi pour porter le drapeau *anarchique* à la manifestation du 1er mai, est à peine sorti de prison à la suite de cette escapade, qu'il retombe dans son pêcher d'habitude : il est de nouveau poursuivi pour ivresse, tapage, violences et rassemblement, sur la place Charles Roussel.

Le festival du Blanc-Seau. — Une commission spéciale a été désignée par la municipalité de Tourcoing pour l'organisation du festival qui sera donné au Blanc-Seau, le dimanche 31 août prochain, et que nous avons annoncé il y a quelques jours.

Le nombre des sociétés qui ont déjà envoyé leur adhésion, assure, dès maintenant, à cette fête un succès complet.

Des médailles commémoratives seront distribuées à chacune des sociétés qui prendront part au festival et des primes de 250, 100, 75 50 et 25 francs seront tirées au sort.

Les sociétés qui n'auraient pas encore envoyé leur adhésion sont priées de la faire parvenir le plus tôt possible à M. le président du comité.

Neuville-en Ferrain. — Le garde champêtre a remis aujourd'hui entre les mains de la gendarmerie une femme, Rosalie Seynaeve, âgée de 35 ans, domiciliée à Menin, surprise en flagrant délit de vol d'une montre au préjudice de M. Henri Delberghe, tisserand.

Cette malheureuse est mère de 8 enfants en bas âge ; deux d'entre eux l'accompagnaient. Le plus jeune, âgé de 4 mois, était resté à Menin, sous la garde des autres.

Quels tristes exemples donnés à des enfants !

LILLE

M. Théry a obtenu, samedi, au Conservatoire de Paris, le second prix d'opéra-comique. Le jury n'a pas décerné de premier prix.

Baccalauréat ès lettres. — Voici la liste des jeunes gens admis aux épreuves orales :

1re partie. — Centre de Valenciennes. — MM. Blaise, Dalle, Damas, Delsaut, Déprez, Frère, Ghestem, Lebeau, Mascart, Moriamé, Fillion, Vandernotte.

Centre d'Amiens. — MM. Albrecht, Boulanger, Brulin, Choquet, Courmont ligne, Desavoye, Dubois, Henry, Join Lambert, Lemarle, Lenté, Poiret, Pouriau, Quentin, Richillon, du Lattay.

Centre de Charleville. — MM. Bonhenry, Claude, Debessus, Antoine Evrard, Georges Evrard, Gibout, Halleux, Hisette, Lambert, Maillard, Prémont.

Centre de Douai. — MM. Agnius, Baron, Basquin, Bavière, Bocquet, Bocklieu, Cocheux, Calot, Canonne, Crespel, Daix, Dassonville, Dauchy, Dehaut, Delattre, Delionny, Delille, Delsaux, Desir, Detournay, Dr[illegible], Damimil, Dupont, D'Escaliches, Evrard, Fleurquin, Fournier, Gobert, Godivaux, Harlé, Lenglin, Maisnil, Maroniez, Moguez, Quentin, Salomé, Tréca, Wagon, Williot.

Centre de Saint-Omer. — MM. Bellengnez, Benard, Breuvart, Campion, Dacbert, Decherf, Decroix, Denouville, Dhé, Douvrin, Duriez, Gallet, Guillemant, Arthur Guillemin, Paul Guillemin, Hautefeuille, Huret, Lagronia, Larridan, Lernout, Mercier, Ovigneur, Piquet, Platiau, Remy, Sacquepie, Vandenbossche.

2e partie. — Centre de Valenciennes. — MM. Allard, Breton, Brillé, Cambay, Debarale, Epinay, Grisez, Julien, Lapchim, Tauchon, Thellier de Poncheville, Tormel.

Centre d'Amiens : MM. Bernaux, Bioux, Caussin, Chatelin, Chenu, Cochelle, Fafet, Jacowski, Laurain, Pol, Tersen, Vignor.

Centre de Saint-Omer : Mlle Boudringhin, MM. Bourgain, Cazin, Dailliez, David, Achille Delattre, Dubos, Duflos, Fancqueur, Genel, Gugelot, Hémart, L. Eleu, Lhomme, Margez, Ouarré, Reniez, Ruyssen, Singer, Thuillier, Vasseur.

Centre de Charleville. — MM. Blanchare, Bonin, Deffère, Fadexel, Gougenheim, Halloux, Hanrion, Jurion, Lemaire, Marée, Ronsin, Thiercy.

Centre de Douai. — MM. Balavoine, Bethléem, Bonnemaison, Bouchondomme, Boulogne, Courtois, Dehove, Delahaye, Delonen, Dehoux, Despicht, Dufour, Fourmeaux, Gobert, Grard, D'Hooghe, Jadot, Jaunard, Lebègue Henri, Legrand, Lemire, Locquet, Marichelle, Pol, Desiré Pottiez, Renard, Roupain, Sarrazin, Santreux, Simon, Théry, Tillié, Trinquet, Uffier, Vanhove, Vanwtberghe.

Baccalauréat ès-sciences complet. — Ont été admis définitivement :

Mention bien. — MM. Braillion, Bosquier, Boulanger, Clouet des Perruches.

Mention assez bien. — MM. Paringaux, Sergent, MM. Baillon, Cahen, Cattaert.

Baccalauréat ès sciences restreint. — Ont été admis définitivement :

Mention très bien. — MM. Dassonville, Denis, Delahaye.

Mention bien. — MM. Roux, Toussain, Gamblin, MM. Ranson, Verny, Guérin, Dehaine.

Certificat d'études primaires supérieures. — Voici la liste des aspirants admis aux épreuves orales :

MM. Bégard, Camus, Cellé, Daverdor, Debil, Defrenne, Paul Delecourt, Delemer, Devos, Féquet, Flamant, Hédiard, Huret, Labarrière, Lemar, Maes, Maillet, Waultier.

Industrie. — MM. Barrez, Bassement, Léon Bertrand, Cornil, Albert Cras, Debeauvequis, Defretin, Delerive, Deforge, Dominé, Dupree, Fouton, Hanbolhiaux, Laurent, Leriche, Louis, Sené, Staing, Vincent.

Commerce. — MM. Canonne, Cazier, Maurice Desains, René Desains, Doyennette, Louillet, Novarès, Planque, Robin.

Agriculture. — M. Finchart.

Une médaille d'argent est décernée aux instituteurs, institutrices du département du Nord ci-après désignés : MM. Durieux à Lille, Baro à Rosult, Dupuis à Roussies, Boucher à Sin-le-Noble, Allou à Busigny, Lansoy à Cysoing, Deschamps à Denain, Mathieu à Croix, Hidden à Steenbecque, Hazard à Armentières et à Milles Delcourt à Ascq, Planque à Armentières, Ledieu à Neuvilly, Vantorre à Pitgam, Vallerand à Valenciennes.

— Dans la liste des candidats jugés dignes du certificat d'aptitude à l'enseignement des langues vivantes dans les écoles normales et les écoles primaires supérieures figurent avec le n° 3 M. Vermeulen, instituteur adjoint à Lille et avec le n° 2 Mlle Guin économe à l'école normale de Douai pour la langue anglaise.

Inauguration du monument Delarroqua. — L'inauguration du monument élevé à la mémoire de M. Ed. Delarroqua, le regretté professeur du Conservatoire, par ses élèves et ses amis, aura lieu mardi 29 juillet, à onze heures et demie, au cimetière du Sud, à l'issue de l'obit solennel qui sera chanté, à dix heures et demie, en l'église du Sacré-Cœur.

La musique des Aveugles de Ronchin, dont il était le directeur, jouera pendant la messe. M. Boulanger son collègue du Conservatoire, chantera un *Pie Jesu* à l'offertoire.

Au cimetière, M. Koszul, directeur de l'académie de Roubaix, prononcera un discours.

Le buste de M. Delarroqua, qui doit être placé sur le monument, est exposé dans la vitrine de M. Fernandez, rue Nationale.

Ce buste, en bronze, est l'œuvre de M. Peene, ami intime du défunt ; la ressemblance est frappante.

TAMBOURS ET GROSSES CAISSES

SUR LA SAVONNERIE DU CONGO

COMPARAISON

De même qu'on peut voir de hardis lovelaces
Attacher à leur char le sexe le plus beau,
Vaissier, dans un savon sortant des mains des grâces,
Enchaîne tous les *nez aux senteurs du Congo*,

MISE EN DEMEURE

A tout mortel, probe ou canaille
D'or massif, j'offre un gros lingo,
S'il découvre un savon qui : vaille
L'irrésistible et doux CONGO.

46869d *F. du Cornet, à Victor Vaissier.*

CONCERTS & SPECTACLES

Les concerts publics. — Voici le programme du concert qui aura lieu, le dimanche 27 juillet, au parc de Barbieux :

Première partie. — *Grande-Harmonie* : Hymne national russe; Andante de la symphonie en *ut mineur*, de Beethoven; marche religieuse de *Lohengrin*, de Wagner.

Deuxième partie. — *Union des Travailleurs* (orphéon) : *La vie d'une Rose*, Bouchard; *Les Proscrits*, Saintis.

Troisième partie. — *Grande-Harmonie* : Ouverture du *Nouveau Seigneur de Village*, Boëldieu; Valse pour petite flûte; Concerto pour toutes les clarinettes, de Wettge.

Tourcoing. — Cercle du Petit-Château. Grand concert donné par la section chorale l'*Avenir*, la fanfare et la section dramatique, le mardi 29 juillet 1890 à 4 h. 1/2.

Programme. Première partie : La fanfare, 1. *La Bohémienne*, ouverture, De Balfe; 2. *Fantaisie italienne*, Humbert; 3. Monologue, X.; M. E. Dhallum, 4. *La Terre*, romance, Jouy; La chorale l'*Avenir*, 5. *Feuilles et fleurs*, Camille Devos, id., 6. *combat naval*, Alf. de St-Julien; M. Dupuis, 7. Solo de trombone, X.; M. Fourmentin, 8. Chansonnettes, X.; la fanfare, 9. *A tes beaux yeux*, valse, Ch Melant, id., 10. *Les Parques*, (3 parties), Buot.

Deuxième partie : *La Gifle*, comédie du Palais Royal, par A. Dreyfus. Blanc Missen, député, M. E. Grimonprez; Jules Chamberlot, ex-adjudant, Ch. Pigeard; un huissier. A. Duterte.

La scène se passe dans un antichambre du ministère.

La fanfare et les chœurs seront dirigés par M. Mager.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

— Voici le résultat du concours d'Orléans, offert le 14 juillet par la société colombophile « Les Voltigeurs de l'Enflé », 743 pigeons de mises obligatoires, 620 de concours. 305 de poule unique à 0.50. 540 de poules à 1 fr., 414 à 2 fr., 232 à 3 fr., 120 à 5 fr., 43 à 10 fr., 12 à 20 fr.

23 paniers ouverts à six heures par les soins de M. Aubin Weevarts, par beau temps, vent sud-ouest.

1er prix, Salmon, Roubaix, poule unique, h ; 2e, Fremaux, id., 2ph ; 3e, L. Farvaque, id., 2ph; 4e, V. Grouillon, id., 2ph; 5e, L. Duvivier, id., 3ph; Essai, L. Farvaque, id., honneur; 6e, G. Browaeys, id., 6ph; 7e, L. Farvaque, id., 2ph; 8e, Jules Lequenne, id., 2ph; 9e, Ed. Bélo, id., 3ph; essai, V. Michon, id., honneur.

10e prix, Victor Michon, Roubaix, 3ph; 11e, A. Gauffet, id., 1ph; 12e, F. Hazebrouck, id., 4ph; 13e, Delmotte, id., 3ph; 14e, Ch. Declercq, id., 2p; 15e, Savoine, Wasquehal, 3ph; 16e, Hansenne, Tourcoing, 1ph, 17e, Ducatillon, Hem, 1ph; 18e, Vanrenterghem, Roubaix, 4ph; 19e, H. Dutat, Roubaix, 3ph.

20e prix, Bleucz, Roubaix, 5ph ; 21e, Henri Morel, Wasquehal, 2ph; 22e, Vanrenterghem, Roubaix, 3ph; 23e, Ach. Caron, id., 2ph ; 24e, Verriest, Lys, 2ph ; 25e, J. Carette, Roubaix, 4ph; 26e, Ed. Dujardin, id., 3ph; 27e, G. Browaeys, id., 4ph; 28e, A. Watine, 5ph; 29e, Dillies, Mouscron, h.

30e, Ed. Beels, Roubaix, 2ph; 31e, G. Declercq, Hallutin, 5ph; 32e, Louis Legrand, Roubaix, 3ph; 33e Fl. Hazebroucq, id., 5ph; 34e, Corselis, Tourcoing, 2ph; 35e, A. Gouffet, Roubaix, 1ph; 36e, D. Dancette id., 3ph; 37e, Deroubaix, Lers, 3ph ; 38e, Fl. Hazebrouck, Roubaix, 3p ; 39e, Louis Wyseur, Roubaix, 4ph.

40me prix, Ed. Browaeys, Roubaix, 2p.; 41e, H. Destombes, Tourcoing, 2ph.; 42e, P. Vanherbe, Roubaix, 4pr.; 43e, Hanseune, Tourcoing, 3p.; 44e, F. Capart, Roubaix, 2p.; 45e, A. Orgaerd, id., 2p.; 46e, J. Debuchy, id., 4p.; 47e, A. Desobry, id., 4p., 48e, G. Browaeys, id., 3pr.; 49e, A. Gauffet, 1p.

50e prix, A. Vaissier, Roubaix, 2p; 5e, F. Marsy, id., 3p; 52e, J. Fourlignie, id., 2pr; 53e, Hansenne, Tourcoing, 1p; 54e, Crépin, Halluin, 2p; 55e, H. Astier, Roubaix, 2p; 56e, H. Clément, id. 2p; 57e, A. Gauffet, id., 1p; 58e, Parent, id.; 2p; 59e, J. Carbon, id., 2p.

60e prix, Leman, Roubaix 2p; 61e, H. Clément, id.; 62e, E. Dujardin, id., 1pr: 63e, Delannoy, id., 1p; 64e, Saint-quentin, Lille 1p; 65e, F. Marcy, Roubaix 1p; 66e, M. Dékeyser, id. 1p; 67e, Désiré, Lafontaine 4p; 68e, E. Dujardin, Roubaix 1p; 69e, Ducatillon, Hem 1p.

70e prix, Parent, Roubaix, 1p; 71e, E. David, Tourcoing, 1p; 72e, Hanseune, id. r; 73e, Hanseune, id.; 74e, Duyck, Roubaix; 75e, Fils Hazebrouck, Roubaix, 76e, P. Ducatteau, Roubaix; 77e, V. Delobel, Tourcoing; 78e, Duforest, Roubaix.

Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 56 m. 14 s. avec une vitesse de 1368 m. 90 à la minute; le dernier, à 10 h. 13 m. 40 s. avec une vitesse de 1272 m. 30 à la minute.

1er prix d'excellence au 1er prix, à M. Salmon, de Roubaix, une magnifique garniture de cheminée offerte par M. Emile Moreau, député du Nord; 2e prix d'excellence au 2e prix, à M. Fremaux, un beau cartel offert par M. Taffin, brasseur à Tourcoing; 3e prix d'excellence au 4e prix, M. Victor Grouillon, un joli couvert en argent, offert par M. Louis Gros, conseiller municipal à Tourcoing.

Séries d'honneur :

Série de 4 pigeons non désignés : 1er prix, F. Hazebrouck, Roubaix, 10 h. 19m. 40s.; 2e, E. Browaeys, id. 23,30; 3e, L. Duvivier, id. 26,30; 4e, C. Declercq, id. 31 38 ; Séries de 3 pigeons non désignés : 1er prix, Hansenne, Tourcoing, 10 h. 11m. 50s.; 2e, E. Dujardin, Roubaix, 11,46; 3e, H. Clément, id. 15 57; 4e, F. Marsy, id. 18,08 ; 5e, Delannoy, id. 18 38.

Séries de 2 pigeons non désignés : 1er prix, A. Gauffet, Roubaix, 10 h. 8 m. 40 sec.; 2e, Parent, id., 11.25 ; 3e, Hansenne, Tourcoing, 13,50 ; 4e, Duyck, Roubaix, 14,46; 5e, G. Browaeys, id., 18,21; 6e, Pierre Ducatteau, id., 18 22; 7e, F. Capart, id., 19,10; 8e, M. Dekeyzer, 21 30 ; 9e, Henri Astier, id., 21,59 ; 10e, Henri Salembier, id., 22 10.

— Voici le résultat du concours d'Angerville, donné par l'*Union Fédérale*, au siège de l'*express* chez M. G. Delplanque, rue Vallon, 305 pigeons de concours lâchés à 5 heures. Convoyeur Joseph Dedonckor.

1er prix, Hazebrouck, hpp. 2e, Browaeys, hppppp; 3e, G. Browaeys, hpppp; 4e, Dekers, hp; 5e, Vermeulen, hpp; 6e, Ch. Declercq, hpppppp; 7e, Ducatillon, hp; 8e, Deltour, hppppp; 9e, Derycker, hpppp.

10e prix, Destombes, hp; 11e, Liagre, hp; 12e, Hazebrouck, hppppp; 13e, Parvaque, hpp; 14e, Browaeys, hpppp, 15e, J. Kint, hp; 16e, Ducatillon, hppp; 17e, Liagre, hp; 18e, Hanseune, hpp.

19me prix, E. Dujardin, hpppp; 20e, L. Renard, hpppp; 21e, Hospied; 22e, J. Carbon, ppp; 23e, Vanrenterghem, pppp; 31e, Heunion, pp; 25e, H. Astier, ppp; 26e, Tanchun, ppp; 27e, L. Duvivier, pp.

28e prix, G. Browaeys, opp; 29e, Fourlinnie, opp; 30e, Vaissier, op ; 31e, Deltour, op ; 32e, N. Grouillon; 33e, Wyseur; 34e, J. Carrette; 35e, Michon; 36e, Stal.

Vitesse du premier pigeon 969m 61 constaté à 9 h. 47m ; vitesse du dernier pigeon, 918m 56 constaté à 10 h. 3m 15s. Samedi, inscription des pigeons pour le concours sur Chantilly, donné par l'*Union fédérale*, au siège du *Pigeon voyageur*, rue du Fontenoy 100 francs prix d'honneur.

Mouscron. — Résultat du concours de Lectoure 740 kilom.

1er prix, Pierman, de Denain; 2e, Salembier, Lille; 3e, Pierman, de Denain; 4e, Hansens, Tourcoing; 5e, Labsous, id., rentrés le samedi 19 courant; 6e, Coulon, Mouscron; 7e, Ducatteau, Roubaix; 8e, Dutilleul Tourcoing; 9e, Stelandre, Mouscron; 10e, Browaeys, Roubaix; 11e, Lehoucq L., Mouscron; 12e, Duhamel, Luingue; 13e, Hazebrouck, Roubaix;

14e prix, Léandre Cauwe, Tourcoing; 15e, Salembier, Roubaix ; 16e, Leble, Ypres ; 17e, Beghiu, Mouscron; 18e, Reytijens, Courtrai ; 19e, Decocq, Mouscron; 20e, Depecoter, Ingelmunster; 21e, Pierre Flipo, Tourcoing; 22e, Petit, Mouscron; 23e, Vandenbierre, Fives; 24e, Hazebrouck, Roubaix ; 25e, Bresart, St-Maurice; 26e, Hospied, Mouscron; 27e, Moulin, Luingue, rentres dimanche matin.

28me prix, Hanseus, Tourcoing; 29e, Petit, Mouscron; 30e, Timpe, Ingelmunster; 31e, Ringeval, Roubaix; 32e, Duvivier, id.; 33e, Hospied Q., Mouscron; 34e, Tandewille, Roubaix; 35e, Salembier, id.; 36e, Duquenne, Tourcoing; 37e, Duvivier, Roubaix; 38e, Decouvelare, Tourcoing; 39e, Pottié, id.; 40e, Muller, Ingelmunster.

Le premier pigeon a été constaté le samedi, à 6 h. 30 et le dernier a été rapporté le dimanche vers midi.

Les pigeons avaient été lâchés le samedi, à 4 heures 45.

Institution libre du Sacre-Cœur de Tourcoing

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES P